



## Early Journal Content on JSTOR, Free to Anyone in the World

This article is one of nearly 500,000 scholarly works digitized and made freely available to everyone in the world by JSTOR.

Known as the Early Journal Content, this set of works include research articles, news, letters, and other writings published in more than 200 of the oldest leading academic journals. The works date from the mid-seventeenth to the early twentieth centuries.

We encourage people to read and share the Early Journal Content openly and to tell others that this resource exists. People may post this content online or redistribute in any way for non-commercial purposes.

Read more about Early Journal Content at <http://about.jstor.org/participate-jstor/individuals/early-journal-content>.

JSTOR is a digital library of academic journals, books, and primary source objects. JSTOR helps people discover, use, and build upon a wide range of content through a powerful research and teaching platform, and preserves this content for future generations. JSTOR is part of ITHAKA, a not-for-profit organization that also includes Ithaka S+R and Portico. For more information about JSTOR, please contact [support@jstor.org](mailto:support@jstor.org).

qu'il tâcherait de pousser aussi loin que possible. Chacun en cela suivrait son impulsion personnelle d'après les conditions dans lesquelles il se trouve. Les principales familles ou tribus du règne végétal se trouveraient ainsi réparties dans les jardins d'Europe de la manière la plus utile. Les Palmiers, les *Dracaena*, les Cycadées, les Fougères, les Orchidées, les Broméliacées, les plantes bulbeuses, végétaux du Cap de Bonne-Espérance ou de la Nouvelle-Hollande ou bien d'autres groupes peuvent servir d'exemple. »

Somme toute, la Flore exotique est un recueil où les directeurs de jardins botaniques trouveront de très-utiles renseignements et nous devons féliciter notre confrère M. Morren d'en avoir donné une traduction française.

---

*Plantes de serres*, par Édouard Morren<sup>(1)</sup>.

Ce travail est extrait des rapports du jury international pour l'Exposition universelle de Paris. Dans le premier chapitre, qui forme introduction, M. Morren rappelle quelques traits de la vie de Sir Joseph Paxton, le hardi architecte du palais de cristal. Dans le 2<sup>e</sup> chapitre intitulé : Importance de l'horticulture, l'auteur envisage l'horticulture, sous différents points de vue. Il nous la montre favorisée par les souverains et par la haute noblesse qui s'imposent de lourds sacrifices pour édifier des jardins somptueux et pour faire venir de loin des plantes rares et curieuses; il nous cite une ville comme Paris consacrant chaque année des sommes considérables pour créer et entretenir de

---

(1) Broch. in-8°, de 73 pages; Paris, 1867.

nombreux squares, des promenades et des parcs, où les jardiniers municipaux réalisent de véritables merveilles; il nous fait voir aussi l'horticulture comme la mère de l'agriculture, puisqu'elle fournit à celle-ci de nouvelles plantes alimentaires; enfin il la signale comme faisant l'objet d'un commerce important dans plusieurs contrées de l'Europe. C'est encore elle qui a joué le plus grand rôle dans l'introduction des quinquinas en Asie. Au sujet de l'introduction et de la culture des quinquinas dans l'île de Java, dans l'Inde, etc., M. Morren entre dans des détails pleins d'intérêt. L'horticulture enfin aide puissamment aux progrès de la botanique en permettant aux gens de la science d'étudier vivants une foule de végétaux exotiques. Dans un 5<sup>e</sup> chapitre intitulé : Progrès et découvertes de l'horticulture, l'auteur nous rappelle les nombreuses explorations botaniques entreprises dans nos temps et fait l'énumération des plantes les plus remarquables qui ont été découvertes. Ce chapitre, le plus étendu des trois, est rempli de détails extrêmement intéressants et qui témoignent d'une riche érudition. Ce travail a été très-favorablement accueilli à l'étranger et a été traduit en allemand.

---

*Monographia generis Osmundae*, auctore Dr J. Milde<sup>(1)</sup>.

Le Dr Milde trouve dans les Fougères une mine pour ainsi dire inépuisable. Voilà coup sur coup plusieurs travaux considérables qu'il publie sur ce beau groupe de plantes, groupe qui lui fournira longtemps encore de belles monographies à traiter. Celle des Osmondes avait déjà été ébauchée dans ses

---

(1) Un vol. in-8°, de IV-140 pages, avec 8 planches; Vienne, 1868.